



Bulletin d'information No 31 – avril 2023

LCI : YAKAFOKON !

En année électorale, les politiques rivalisent d'imagination pour séduire leurs électeurs. Les grandes causes à la mode sont enfourchées avec passion : énergie, climat, biodiversité, etc. Bien que les solutions proposées ne soient pas toujours cohérentes et parfois même contradictoires, chacun y va de ses promesses, avec souvent des objectifs et des délais chiffrés et précis, sans toutefois démontrer comment les atteindre. C'est ainsi que le parlement a pondu la **loi fédérale sur le climat (LCI)**. Suivant le but apparemment consensuel de **zéro émission nette en 2050**, cette loi cadre est un recueil de dispositions très contraignantes sur la durée qui ne précise pas comment celles-ci seront exécutées, ni à quel prix. Cette tâche est laissée au Conseil fédéral et à ses offices fédéraux qui produiront, des années durant, une législation pléthorique faite le plus souvent d'ordonnances échappant totalement au contrôle du peuple. Le 18 juin, chacun sera libre de trancher mais les **FAQ** proposées par Paysage Libre Suisse permettent de se faire une opinion. La mienne est faite.

Jean-Marc Blanc, secrétaire général



Suisse

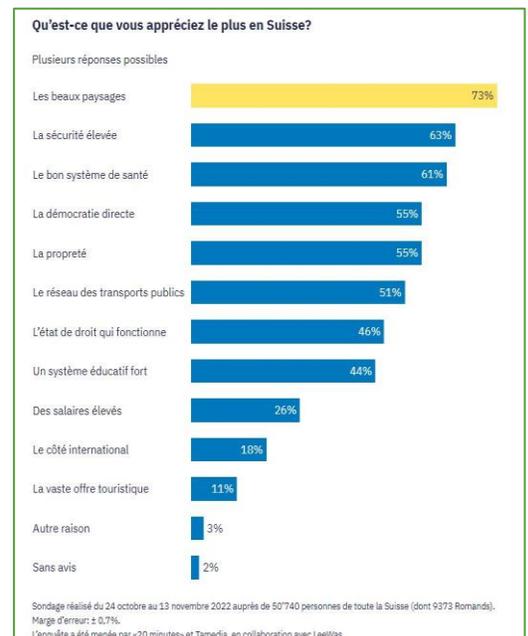
L'AMOUR DES SUISSES POUR LES PAYSAGES SE CONFIRME – L'ECART AVEC LES AUTORITES SE PRECISE

Comme nous l'avons relevé dans nos précédents Bulletins d'information, les Suisses ne veulent pas sacrifier leurs plus beaux paysages au profit de constructions énergétiques, notamment éoliennes.

Une étude d'opinion réalisée par Tamedia fin 2022 auprès de 50'000 personnes et qui vient d'être publiée, s'ajoute aux précédentes et enfonce le clou. Comme on le voit en jaune sur la figure ci-contre, avec 73 % des opinions, les beaux paysages viennent clairement en tête du classement de ce que les habitants apprécient en Suisse. Si l'on en croit les tendances qui prédominent actuellement à Berne, nos parlementaires et certains offices fédéraux ne semblent pas en avoir vraiment conscience. Pensent-ils que leurs angoisses énergétiques sincères ou opportunistes seront assez fortes pour submerger ces sentiments qui font partie des gênes de nos habitants ?

Pensent-ils que le peuple se laissera convaincre de faire le sacrifice d'une part essentielle de sa qualité de vie ?

Rien n'est moins sûr : la majorité des récentes votations locales sur les éoliennes montrent par leur rejet des parcs que la résistance est vigoureuse, pour autant que les habitants soient informés concrètement de ce qui les attend. C'est plus facile aujourd'hui qu'hier parce que l'opinion publique s'enrichit de l'expérience de cas concrets comme Ste-Croix et commence à réaliser ce qu'on entend lui imposer sous prétexte de crise énergétique ou de protection du climat. Mais les partisans de l'éolien préparent déjà la riposte : « puisque les habitants des régions concernées (donc souvent des communes) ne veulent pas des éoliennes, on va leur enlever le droit de se prononcer sur le sujet ». Plusieurs gouvernements cantonaux tentent d'exclure les communes des décisions relatives aux projet éoliens les concernant. Et comme on le sait, le parlement lui-même va dans ce sens (voir Bulletins d'information précédents). En attendant, les inévitables référendums qui vont avoir lieu dans les mois prochains pour calmer le délire législatif actuel permettront de confirmer nos propos.



BRÈVES

En Europe, les prix de l'éolien ont augmenté de 40%



Pour une fois, ce n'est pas nous mais Pierre Tardieu, responsable politique de l'association Wind Europe* qui le dit : « *les nouveaux investissements et les commandes de turbines éoliennes sont en baisse. Les commandes d'éoliennes ont même chuté de 47 % par rapport à 2021, ce qui porte le volume des nouvelles commandes à 11 GW. En raison de l'inflation élevée et des difficultés rencontrées tout au long de la chaîne . d'approvisionnement, les coûts des éoliennes ont considérablement augmenté, jusqu'à 40 pour cent* ». Il se plaint ensuite que les subventions ne sont plus suffisantes : ça promet des torrents de larmes...

*Pendant européen de Suisse Eole

Allemagne : fin du nucléaire, le doute s'installe



Les dernières centrales ont été arrêtées le 15 avril. D'une puissance totale d'environ 4'000 MW, elles produisaient entre 30 et 35 TWh/an (moitié de la consommation de la Suisse). En admettant que 1'000 éoliennes de 3MW produisent 5TWh/an (facteur de charge 20%). Il faudra installer plus de 6'000 éoliennes supplémentaires pour compenser cette perte. Et comme il faudra bien plus de 5 ans pour fabriquer et installer ces machines, l'Allemagne va produire l'électricité manquante avec du charbon et du gaz. Autant dire que le torchon brûle...

Au même moment, le nouvel EPR finlandais d'Olkiluoto est entré en service. Avec ses 1'600 MW de puissance, il fournit 15% de l'électricité finlandaise.

Vaud

Parc éolien d'Essertines-sur-Rolle : les communes voisines se réveillent !

C'est un cas inouï qui vient de se produire dans la région d'Essertines-sur-Rolle qui illustre parfaitement les propos tenus dans l'article précédent.

En 2009, un parc éolien qui était prévu initialement à St-Oyens et Essertines-sur-Rolle est officiellement présenté. Les promoteurs étant les mêmes qu'à Bavois : Vento Ludens et SIG, il propose des machines les plus puissantes et les plus grandes de Suisse d'une hauteur totale de 230 m. Après quelques séances d'information organisées par l'association locale Pieduvent avec le concours de Paysage-Libre Vaud, les habitants de St-Oyens se sont rendu compte de



Le parc Essairvent tel qu'il était prévu lors de la réalisation du film de visualisation en 2020. Une éolienne aurait déjà été supprimée depuis. Cliquez sur l'image pour voir le film.

l'énormité de l'agression à leur qualité de vie que représenterait ce parc. La commune a donc décidé de se retirer du projet dès 2016.

En 2023, alors que la mise à l'enquête approche, la tension monte et atteint les communes voisines. Des représentants des autorités de sept d'entre elles se sont réunies pour constater leur inquiétude et se concerter quant aux actions qui leur est encore possible d'entreprendre.

Jamais une telle démarche n'avait été observée dans le canton. Nous nous en réjouissons car elle démontre par l'absurde à quel point l'industrie éolienne est « plébiscitée » dans notre canton, surtout quand les habitants de la région sont directement impactés !

Vallée de Joux – la victoire pourrait être définitive

Fin février 2023, le Tribunal fédéral a rejeté le recours formé par la commune du Chenit contre la décision du Tribunal cantonal. Suivant les opposants, celui-ci avait refusé le PPA du parc EolJoux en 2021. Cette victoire des opposants montre que toutes les limites ne peuvent pas être violées sous prétexte de production énergétique voir **communiqué de presse des opposants**.



Le projet EolJoux tel que rejeté par le TF en 2023

L'affaire est-elle terminée pour autant ? : comme nous l'avons déjà relevé, les promoteurs ont l'intention de repartir à l'assaut avec un projet ramené à quatre éoliennes au lieu de sept. En prévision de ce nouveau projet qui va encore prendre de nombreuses années, Paysage-Libre Vaud a déjà commencé à préparer la contre-offensive en étroite collaboration avec les associations locales suisse et française que sont *Eoliennes vraiment ?* et *SOS Bois d'Amont*.

Mais les nouveaux dirigeants de la SEVJ semblent plus raisonnables que leurs prédécesseurs et les nouvelles données internationales de la production éolienne (voir ci-contre) ainsi que la prise de conscience croissante des habitants ne sont guère de nature à les encourager.

L'invité* : Bernard Reymond, ancien garde-faune vaudois**

Raisons d'un engagement pour une cause juste et qui mérite tous nos efforts



« Opposant de principe », « égoïste », « Neinsager », voici les qualificatifs reçus régulièrement depuis que la contestation existe concernant ces multiples projets éoliens, dont le canton de Vaud veut être le champion. L'auteur de ces lignes était, au début, plutôt partisan de cette technique. Il a fallu tout un cheminement pour réaliser que ces énormes aménagements sont démesurés par rapport à la production réelle d'électricité. Je me suis largement documenté auprès d'un ami d'école, M. Philippe Tauxe, véritable érudit aux larges connaissances scientifiques, ancien pilote professionnel, qui s'est investi avec ferveur dans notre lutte. Malheureusement, victime d'un accident de montagne, il nous manque beaucoup. Il m'avait fait la remarque très prémonitrice : « Je ne comprends absolument pas l'Allemagne, grande puissance industrielle, qui s'en remet uniquement au vent, au soleil, au gaz et au charbon ». On a vu la suite, avec des coûts vertigineux, d'énormes problèmes de gestion des réseaux et surtout une production en CO2 qui bat tous les records !

J'ai eu le bonheur de pratiquer, pendant 37 ans, le métier de mes rêves : surveillant de la faune, et, en plus, dans un secteur professionnel de toute beauté. Comme tout amoureux de la nature, je ne pouvais qu'être atterré par le choix malheureux du site des Grands Plats. Très proche, nous avons un des derniers importants sanctuaires du grand tétras, ceci au niveau de notre pays. L'entente entre les responsables fédéraux et cantonaux a été parfaite pour réaliser cette protection optimale : IFP, réserve fédérale de faune et parc Jura vaudois.

Par la suite, quel virage de la part de nos Autorités et quel changement de doctrine, pas seulement pour ce projet ! Aussi, quand nous avons pris connaissance des études d'impact commanditées par les promoteurs, avec M. Olivier Jean-Petit-Matile, nous avons réagi auprès de l'Office fédéral de l'environnement. Pour nous, il était impératif de dénoncer des études « de complaisance », notamment concernant le grand tétras. Nous étions scandalisés par le fait que la station ornithologique suisse de Sempach, institution reconnue sur le plan international, avait été mise de côté.

Heureusement, une entente franco-suisse entre opposants s'est mise spontanément en action. Une grande satisfaction de pouvoir collaborer avec nos voisins de Bois d'Amont qui tiennent comme nous à conserver des paysages et un riche patrimoine en dehors d'une zone industrielle.

Amoureux du Jura et de mon canton, je suis choqué par cette politique vaudoise totalement acquise à l'éolien. Le scandale d'un deuxième vote à la Praz m'a encore plus motivé pour continuer notre lutte. Heureusement, nos associations existent et font tout ce qu'elles peuvent. Ce qui m'encourage également, ce sont les ouvrages remarquables dont nous disposons. Merci à MM. Roch, Butré et Bouglé pour leurs travaux et l'indispensable argumentaire réalisé par Paysage Libre Suisse. Et il y a aussi tout ce réseau de passionnées et passionnés qui s'est développé autour de Sainte-Croix et Michel Bühler. Ce sont des échanges qui ont beaucoup de valeur.

Malgré les douches froides qui nous sont tombées dessus, je suis convaincu qu'il ne faut pas baisser les bras. Il y a toujours l'espoir que le bon sens, vertu qui nous a tant servi dans le passé, existe encore. Aussi, écrire des lettres en posant des questions précises à nos autorités, participer à des courriers des lecteurs, contacter des personnalités dans le monde politique et les médias, tout cet engagement en vaut encore la peine. Par expérience, je me suis rendu compte qu'au niveau fédéral et cantonal, les responsables sont très mal à l'aise pour répondre. Nous ne pouvons accepter cette répétition des mantras de Suisse Eole.

« L'éolien est devenu un prétexte pour celles et ceux qui nous dirigent pour faire absolument n'importe quoi qui puisse, politiquement, se traduire en suffrages. »

Ce que nous faisons, c'est avec notre cœur et nos tripes, parce que nous aimons profondément notre précieux patrimoine et notre cher pays.

** « L'invité » est une rubrique qui donne la parole à une personnalité dont les préoccupations touchent d'une façon ou d'une autre à la problématique des éoliennes. Les propos tenus n'engagent que leurs auteurs.*

***Bernard Reymond est un militant de longue date. Son action est pratiquement continue depuis le début des années 2000. Elle est exemplaire à plus d'un titre.*